



HAL
open science

Master Management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master Management. 2016, Université d'Angers. hceres-02041548

HAL Id: hceres-02041548

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041548>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Management

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie et gestion

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Management* de l'Université d'Angers, géré par la Faculté de droit, économie, gestion, a pour objectif de préparer les étudiants à occuper des postes à responsabilité dans les grandes fonctions du management (Audit/Contrôle, Gestion des Ressources Humaines, Marketing, Finance), dans tout type d'organisation (secteurs privé et public, Petites et moyennes entreprises - PME, multinationales...). Il comporte 819 heures d'enseignements répartis sur la première année - M1 - (484h) et la seconde année - M2 - (335h). Le M1 est organisé autour d'un tronc commun et de trois parcours de pré-spécialisation (*Audit, Contrôle / Gestion des Ressources Humaines / Marketing*). Un parcours spécifique et sélectif en *Comptabilité, Contrôle, Audit* est rattaché à la mention *Management* mais fonctionne en parallèle. Le M2 est articulé en six spécialités : (1) *Audit et Gestion des Risques* ; (2) *Comptabilité, Contrôle, Audit* (CCA) ; (3) *Ressources Humaines et Organisations Innovantes* ; (4) *Marketing et TIC* - Technologies de l'Information et de la Communication ; (5) *Marketing des Services et Revenue Management* ; (6) *Métiers du Conseil et de la Recherche* et (7) MAE master *Administration des Entreprises Double Compétence*. Trois pré-spécialisation en licence (L3) de Sciences économiques et de gestion, parcours *Gestion*, existent dans les domaines suivants : *Finance/Contrôle* ; *Gestion des Ressources Humaines* (GRH) et *Marketing*. Le programme se déroule uniquement sur le site d'Angers, en formation initiale à plein temps, seuls deux M2 (*Ressources Humaines et Organisations Innovantes* ; *Marketing et TIC*) sont proposés en alternance en contrat de professionnalisation en M2.

Synthèse de l'évaluation

Globalement, la formation semble très attractive avec des effectifs en augmentation. L'effectif global est de 282 étudiants, soit 162 en M1 et 120 en M2 en 2015. Elle est bien ancrée dans ses milieux professionnels. L'objectif affiché du master, parcours *Management* de l'Université d'Angers, de préparer les étudiants à occuper des postes à responsabilité dans les grandes fonctions de management dans tout type d'organisation, l'amène cependant à être hétéroclite, sans toutefois recouvrir toutes les fonctions. Par ailleurs, la place de la professionnalisation devrait être renforcée. La formation devrait développer l'alternance (apprentissage ou contrat de professionnalisation), notamment en M2, en accueillant plus d'étudiants en formation continue (seuls deux parcours permettent de signer des contrats de professionnalisation : *Ressources Humaines et Organisations Innovantes* ; *Marketing et TIC*) et en s'engageant dans un processus de préparation de certifications et de qualifications professionnelles. L'équipe pédagogique est variée ; outre de nombreux enseignants-chercheurs (30) et de professeurs agrégés du secondaire - PRAG (sept), des professionnels vacataires (38) et professeurs associés - PAST (trois) enseignent dans les formations de façon importante. Ils assurent 20 % des enseignements en M1, puis globalement, une part différente mais significative, en M2, selon les spécialités (de 20 %-25 % dans la plupart des formations à 50 % en *Audit et gestion des risques*). Cependant, bien qu'il y ait peu de renseignements concernant le fonctionnement des conseils de perfectionnement et comités pédagogiques, la place des professionnels, notamment leurs instances, devrait y être confortée, tout comme celle des étudiants.

La place de la recherche est limitée à l'articulation entre les préoccupations scientifiques des chercheurs et leurs enseignements, au rattachement à des laboratoires reconnus et à la présence d'une chaire. Toutefois pour les étudiants, à l'exception d'un mémoire qui n'apparaît toutefois pas en tant que tel dans les crédits européens ou en pondération dans la moyenne finale (mis à part dans le parcours en M2 *Métiers du Conseil et de la Recherche*) et d'un enseignement de Méthodologie de recherche dispensé en tronc commun du master pour les deux années (M1 et M2), l'initiation à la recherche reste assez faible. Cette initiation devrait être renforcée.

Les formations des différents parcours ne sont pas tournées vers l'international. Si cela n'est guère surprenant pour le parcours CCA, il en est de même dans les autres parcours. Différentes pistes permettraient d'y remédier, comme l'étude d'une seconde langue vivante et le développement des échanges avec des universités anglophones. En ce qui concerne le suivi des étudiants à leur sortie, il serait utile de compléter les procédures institutionnelles de suivi du devenir des étudiants par un suivi plus lointain entre trois et cinq ans, ce qui donnerait une meilleure vision de leur premier

parcours professionnel. Les chiffres fournis sur le devenir des étudiants sont malheureusement trop partiels pour fournir des indications fiables, même si la tendance serait positive concernant le placement et les rémunérations dans les trois ans. Par ailleurs, il faudrait réfléchir sur le devenir des M1 reçus, mais non admis en M2 (162 inscrits en M1, mais 120 en M2 en 2015) ou qui poursuivent ailleurs leurs études par choix. Malgré les bons résultats en M2, quoique mitigés (100 % de réussite en parcours *RH*, mais 44 % en parcours *Métiers du conseil et de la recherche*, les autres parcours ayant des taux compris entre 90 % et 98 %), il y a de nombreux étudiants du M1 validant leur année, mais qui ne sont pas admis en M2 (seuls 70 % suivent un M2 à l'Université d'Angers ou ailleurs). Le fort taux de sélection à l'issue du M1 pour rentrer en M2 est problématique. Afin de remédier à ces échecs, il pourrait être mis en place un dispositif favorisant la réussite des étudiants, peut-être avec des mises à niveau en fonction des origines des candidats, accompagné d'un dispositif de réorientation à l'issue du M1. Les conséquences de cette sélection sont également des effectifs relativement faibles dans les différents parcours en M2.

Enfin, la formation n'est pas à proprement parler soucieuse du suivi de l'acquisition des compétences professionnelles ou transversales des étudiants. Il serait utile d'instaurer un carnet de compétences des étudiants afin de faire le point régulièrement avec les étudiants sur les compétences acquises ou en cours d'acquisition.

Points forts :

L'attractivité de la formation et son insertion professionnelle sont satisfaisants.

Points faibles :

La multiplication du nombre de parcours rend peu lisible la formation. Cette dernière ne fait qu'une place limitée à l'alternance (apprentissage ou contrats de professionnalisation) et à la formation continue. Le fort taux de sélectivité entre les M1 et M2 est problématique et nécessiterait, au moins, un suivi et la mise en place d'un accompagnement à la réorientation. Egalement, l'ouverture à l'international et à la formation à la recherche sont assez limitées. La composition des institutions de gouvernance est trop restreinte et le suivi des diplômés à moyen terme n'est pas assuré.

Recommandations :

La formation devrait être fractionnée et développer l'alternance, notamment en M2, accueillir plus d'étudiants en formation continue et mettre en place un accompagnement pour les élèves non admis en M2. La place des professionnels dans les conseils de perfectionnement devrait être confortée tout comme celle des étudiants. L'initiation à la recherche et l'international devraient être développés, pour ce dernier point par le développement d'une deuxième langue vivante et de la mobilité des étudiants à l'international. Un suivi des diplômés entre trois et cinq ans serait aussi une évolution à prendre en compte.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Dans l'ensemble, la mention <i>Management</i> propose une formation riche. Elle affiche une construction équilibrée entre enseignements fondamentaux et les enseignements spécifiques dédiés aux spécialités professionnelles (20 à 25 % des heures d'enseignement selon les spécialités). La formation offre des débouchés très variés et bien identifiés (Auditeur comptable, Auditeur interne, Contrôleur interne, Analyste financier, Contrôleur des comptes publics, Assistant Ressources Humaines, Directeur des ressources humaines (DRH), Chargés d'études en marketing, Responsable marketing opérationnel, Chef de produit, Consultant...) et les étudiants s'insèrent dans des entreprises de secteurs variés au niveau national.</p> <p>Toutefois, la multiplication des parcours et spécialisations, si elle peut être considérée comme un point fort, nuit à la lisibilité d'ensemble de ce master, car elle présente aussi le défaut d'une carte de programmes disparates. Un éclatement en plusieurs masters pourrait être utile. Par ailleurs, le parcours <i>MAE</i> n'est plus ouvert depuis plusieurs années et le parcours <i>Métiers du conseil et de la recherche</i> reste confidentiel.</p> <p>L'insertion en entreprise se fait après un stage court en M1, avec un stage de quatre à six mois en M2 (selon les options) ou une alternance et ainsi que l'on peut supposer, un mémoire (mais il n'y a pas d'information sur ce</p>
---	---

	<p>sujet), complètent cette formation. La forte implication des professionnels et celle d'enseignants-chercheurs travaillant sur les thématiques du master renforcent le caractère professionnel de la formation.</p> <p>Cependant, seuls deux spécialités en M2 sont accessibles en contrats de professionnalisation. Aussi, à l'instar d'autres masters dans les mêmes thématiques en France, il est recommandé une ouverture beaucoup plus forte à l'alternance (en contrats d'apprentissage et de professionnalisation), voire en formation continue.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation se situe dans un environnement économique porteur, pouvant absorber les diplômés, de par son unicité locale (la plus proche formation de ce type se situe à Nantes). Le recrutement étudiant est à la fois local et régional de par l'attractivité de la formation.</p> <p>Elle s'insère parfaitement dans son environnement professionnel, d'autant plus qu'elle s'appuie sur l'existence d'une chaire industrielle et l'organisation d'événements et partenariats.</p> <p>Son positionnement est clair et distinct des autres formations régionales et nationales notamment pour les M2 de la mention Management. Le M1 <i>Management</i> de l'Université d'Angers se distingue des autres formations de master en gestion de la Communauté d'Universités et établissements (ComUE) Bretagne Loire notamment par le poids très important accordé au parcours de pré-spécialisation (près de 60 %) comparé aux formations offertes par les universités de Nantes, Rennes ou Tours.</p> <p>La mention <i>Management</i> est tout à fait cohérente dans l'offre de formation de l'Université d'Angers. Elle constitue notamment un débouché pour les diplômés de licence <i>Economie et gestion</i>. Cependant, la présence forte d'Instituts d'administration des entreprises (IAE) proches géographiquement et positionnés sur une offre de formation en gestion explique en partie le départ d'un nombre important d'étudiants après la licence <i>Economie et gestion</i>.</p> <p>L'ouverture plus large de l'alternance dès la première année de master (M1) et une plus grande ouverture à des salariés seraient un atout. On peut remarquer des partenariats (cohabitation avec l'Université de Nantes, partenariats institutionnalisés ou simples coopérations) avec d'autres écoles et Universités. Les établissements partenaires (École supérieure des sciences commerciales d'Angers - ESSCA, Université de Nantes, ISTIA) participent à la construction et/ou l'amélioration des maquettes de formation notamment lors du Conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est très importante (30 enseignants-chercheurs, huit enseignants du second degré, trois PAST, 20 professionnels). Elle comprend des enseignants-chercheurs de l'Université d'Angers des sections 06-Sciences de Gestion et 05-Économie membres du Groupe de Recherche Angevin en Economie et en Management, UMR MA n°49 (GRANEM-UMR unité mixte de recherche - MA ministère de l'Agriculture) et des enseignants-chercheurs d'autres disciplines de Sciences Humaines et Sociales qui sont membres du Centre Jean Bodin. Des praticiens assurent des enseignements professionnels. Au niveau M1, environ 25 % des intervenants sont des intervenants professionnels. En seconde année de master (M2), cette proportion varie selon les spécialités. En <i>spécialité Audit et gestion des risques et Marketing et TIC</i> le pourcentage avoisine 50 %, mais il est autour de 20 %-25 % pour les autres spécialités, ce qui peut sembler peu pour des masters. Ces professionnels participent à des jurys, conseils de perfectionnement et à la promotion de la formation. Il est cependant regrettable qu'il n'y ait pas d'indication pour ces derniers sur les qualifications et postes occupés au sein de leurs entreprises et organisations.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les recrutements sont globalement stables dans le temps sauf en 2012-2013. Les effectifs au niveau M1 sont en progression et situent autour de 150 étudiants (162 étudiants en 2014-2015, dont un peu plus de 23 % d'étudiants étrangers). Par contre en M2, il y aurait une légère tendance à la baisse et le parcours <i>MAE</i> est fermé faute d'effectifs depuis 2012-2013. Leur origine est principalement les diplômés de la licence <i>Economie et gestion</i> de l'Université d'Angers. En M2 les chiffres totaux sont autour de 120 étudiants.</p> <p>Il existe une forte sélection entre le M1 et le M2 qui peut soulever des interrogations. Seulement 70 % des diplômés du M1 <i>Management</i> poursuivent en M2, dans une des spécialités de M2 de la mention</p>

	<p><i>Management</i>, dans une spécialité d'une autre mention de l'Université d'Angers ou encore dans une spécialité d'une autre université. Les taux moyen de succès en M2 avoisinent les 92 % avec des disparités en fonction des spécialités, notamment en raison de la forte sélection entre le M1 et le M2.</p> <p>Concernant l'insertion professionnelle, des enquêtes d'insertion sont menées par le Service universitaire d'information et d'orientation, d'insertion professionnelle (SUIO-IP) et par les responsables de formations lors de la remise des diplômes de M2, ce qui permet de récolter des données sur le devenir des diplômés qui assistent à la cérémonie. Egalement, les responsables de M2 sont amenés à suivre les cohortes de diplômés de leur M2 par leur propres moyens et de manière informelle (association des anciens, réseaux sociaux professionnels, événements de type réseaux sociaux ou parrainage...). Il y a toutefois des difficultés à suivre les étudiants issus du M1 et qui ne poursuivent pas en M2 dans la mention <i>Management</i>). De façon globale (au niveau de la mention <i>Management</i>), l'insertion professionnelle des diplômés est bonne (taux d'insertion professionnelle élevé : (100 % d'intégration professionnelle en contrat à durée indéterminée (CDI) dans les trois mois suivant la diplomation) et ce dans des emplois correspondant aux compétences visées par le diplôme), même si les taux sont variables selon les spécialités ; il n'y a pas de chiffres pour la spécialité <i>RH</i>.</p>
--	---

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche se veut importante dans la formation. Elle s'appuie sur des laboratoires de recherche en rapport immédiat avec la formation : le GRANEM, le Centre Jean Bodin qui regroupe des enseignants-chercheurs de Sciences Humaines et Sociales, le Centre de Recherche de l'ENSAM-Ecole nationale supérieure des arts et métiers Paristech et le LEMNA (Laboratoire d'Economie et de Management de Nantes-Atlantique) de l'institut d'économie et de management de l'Université de Nantes (IEMN-IAE). Il existe également une chaire (Chaire industrielle « Règles et Marchés ») et il y a quelques poursuites d'études en thèse d'étudiants de ce master mais les chiffres ne sont pas fournis.</p> <p>En M1, de nombreux enseignements s'adosent à la recherche. En M2, il existe un mémoire qui n'apparaît toutefois pas en tant que tel dans les crédits européens ou en pondération dans la moyenne finale, mis à part dans la spécialité <i>Métiers du conseil et de la recherche</i>. Il n'apparaît pas non plus d'indications sur la façon dont serait encadré ce mémoire. Cependant quelques travaux de masters donnent ensuite lieu à des préparations de thèses de doctorat. Toutefois, un seul enseignement de Méthodologie de recherche est dispensé en tronc commun pour les deux années (M1 et M2).</p> <p>L'initiation à la recherche doit donc être renforcée.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est un atout dans le parcours des étudiants de cette mention. On peut ainsi relever de nombreuses actions et mesures qui en témoignent telles que la construction de liens avec des entreprises pour les contrats de professionnalisation (une quinzaine par an pour la spécialité <i>RH</i> et entre 5 et 15 pour la spécialité <i>Marketing et technologie de l'information</i>) et/ou d'insertion professionnelle des étudiants et un partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie - CCI Junior (animation et participation aux ateliers d'aide à l'insertion professionnelle). Les documents fournis (fiche d'identification, fiche du répertoire national des certifications professionnelles - RNCP, bilan d'autoévaluation, fiche diplôme, tableau récapitulatif de l'équipe pédagogique) sont bien documentés et cohérents. Les professionnels assurent 20 % des enseignements en M1, puis globalement, une part différente mais significative, en M2, selon les spécialités (de 20 %-25 % dans la plupart des formations à 50 % en <i>Audit et gestion des risques</i>). Toutefois, sauf deux formations, il n'y a pas d'alternance et peu d'auditeurs en formation continue.</p> <p>Il est recommandé que cette formation se tourne de façon plus intense vers l'alternance et accueille plus de public en formation continue.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>La place des projets et des stages est importante dans la mention, le cas des spécialités en alternance étant spécifique.</p> <p>Un stage de huit semaines minimum est obligatoire en M1. En M2 la durée du stage obligatoire varie entre quatre et six mois selon les spécialités (pour le M2 <i>Ressources Humaines et Organisations Innovantes</i> et le M2 <i>Marketing et TIC</i>, le stage est remplacé par un contrat professionnalisation d'un an) et il y a un projet professionnel différent également, selon les parcours.</p> <p>Les stages et le projet sont validés par des enseignants et professionnels, mais il n'y a pas d'information sur qui assure le tutorat du projet. Il n'est pas fourni en annexe du dossier une grille d'évaluation des stages, ni pour l'évaluation mémoire. Il n'y a pas de guide de rédaction des rapports de stage, ni de guide pour le mémoire. Il n'y a pas d'indication claire sur les modalités de suivi de stage, ni sur les modalités d'encadrement du mémoire, bien qu'il semble apparaître que rapport de stage et mémoire soient associés. Il n'est pas non plus indiqué l'existence d'un livret de suivi pour les alternants.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation n'est pas spécifiquement tournée vers les débouchés à l'étranger, même si des stages se font à l'étranger. Il est mentionné clairement que : « l'international est plutôt le domaine de la mention <i>Management International</i> ». S'il est admissible, et encore, que compte tenu de la réglementation nationale régissant les métiers de l'expertise comptable que les enseignements dans le parcours <i>CCA l'international</i> n'aient que peu de place dans ce parcours, il est surprenant qu'il en soit de même dans les autres spécialités, excepté dans le parcours <i>Métiers du conseil et de la recherche</i>, un porteur indiquant même que sa spécialité « n'est pas concernée » ! On note toutefois : un accueil d'étudiants étrangers mais francophones, des stages réalisés dans des entreprises étrangères, la présence d'intervenants asiatiques, américains et anglais dans les spécialités <i>Marketing des Services et Revenu Management</i> ou <i>Métiers du conseil et de la recherche</i> et quelques enseignements dispensés en langue anglaise.</p> <p>Il est difficile pour une entreprise aujourd'hui de ne pas considérer la dimension internationale dans sa stratégie et donc toute préparation à une fonction managériale devrait assurer un volume significatif dans ce domaine. Il est donc recommandé que les différents parcours prennent en compte l'international. L'enseignement d'une seconde langue, une mobilité internationale des étudiants et des échanges avec d'autres universités ou établissements étrangers pourraient être développés.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>L'attractivité de la mention <i>Management</i> est forte. Celle-ci peut être approchée par le nombre important de candidats, selon ce qui est déclaré par le porteur. Néanmoins peu d'informations chiffrées sont fournies dans le dossier.</p> <p>L'origine des candidats est majoritairement plus régionale que locale, mais avec un gros vivier dans la licence locale en économie et gestion, avec de nombreux boursiers et baccalauréats professionnels. De nombreux étudiants rejoignent l'Université d'Angers en M1 <i>Management</i> dans la perspective d'intégrer un des M2 proposés dans la mention, en provenance de nombreuses universités voisines (Le Mans, Nantes, Rennes 2) ou plus distantes (Caen, Tours, La Rochelle, Poitiers, Paris 2, Reims, Mulhouse, Montpellier...).</p> <p>La procédure de recrutement se fait par l'examen de la qualité académique du dossier et de la pertinence du projet professionnel du candidat, puis par l'audition des candidats retenus en fonction de la qualité de leur dossier. Le master est aussi accessible au travers de la procédure de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP).</p> <p>Il est recommandé de mettre en place une mise à niveau en fonction des origines des candidats et un dispositif identifié et clair favorisant la réussite des étudiants. Ces mesures permettraient de réduire le fort taux d'échec à l'entrée en M2. Cette sélection est par ailleurs problématique tant sur un plan de la visibilité de la réussite des étudiants que sur un plan juridique. Parallèlement, il n'y a pas de dispositif de réorientation à l'issue du M1.</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation présente des spécialités différentes dont certaines disposent d'une formule en alternance et pas les autres. De la même façon que la VAE ou la formation continue ne sont pas généralisées. Il est recommandé d'ouvrir l'alternance dans tous les parcours, surtout en M2.</p> <p>Il est fait mention de quelques éléments qui donnent un aperçu de la mise en place d'outils pédagogiques innovants, tels que la présentation des travaux en mode projet devant toute la promotion, l'évaluation par les pairs et l'enseignant, et la formation des étudiants aux nouvelles technologies. Cependant la place du numérique serait à développer.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants sont très variées et fonction des parcours : partiels, contrôle continu, projets, dossiers, présentations orales, note de synthèse, rapport de stage, mémoire, soutenance individuelle ou collective. Les jurys d'examen sont composés de professionnels et enseignants, mais l'effectif des membres de chaque catégorie n'est pas fourni.</p> <p>Cependant, il n'y a pas d'indications spécifiques sur les modalités de délivrance du master. Ces points seraient à préciser.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un point à mi-parcours est fait avec chaque étudiant. Chaque étudiant bénéficie d'un suivi étroit par un professeur intervenant dans la formation lors du stage, d'une aide pour la réalisation du mémoire qui favorise l'acquisition de connaissances, et avec le tuteur de l'entreprise lorsqu'il s'agit du conseil.</p> <p>Le supplément au diplôme n'apparaît pas dans le dossier.</p> <p>L'analyse des documents présentés, les modalités de contrôle portent à la fois sur des connaissances et sur des compétences, grâce à des contrôles transversaux en M2. Il est également possible de préparer des certifications professionnelles et en langue anglaise. En outre, le suivi de l'acquisition des compétences ou d'un portefeuille de compétences, est permis par les rapports de stage et le mémoire, voire dans certains parcours par des « fils rouges » ou des bilans intermédiaires. Toutefois, La formation n'est pas à proprement parler soucieuse du suivi de l'acquisition des compétences professionnelles ou transversales des étudiants. Il est recommandé de mettre en place un carnet de compétences afin de pouvoir faire le point régulièrement avec les étudiants sur les compétences acquises ou en cours d'acquisition.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Outre l'enquête d'insertion menées par le SUIO-IP (réalisée 30 mois après la sortie d'études), les responsables de M2 suivent les cohortes de diplômés de leur M2 par leur propres moyens et de façon informelle (association des anciens, réseaux sociaux professionnels, événements de type réseaux sociaux ou parrainage...). Il n'y a cependant pas d'indications sur les enseignements qu'ils peuvent en tirer.</p> <p>Ces enquêtes ne permettent pas de disposer de données exploitables pour déterminer le devenir plus lointain (trois à cinq ans), des étudiants de manière satisfaisante et d'en tirer des conséquences pour améliorer la formation. A la sortie, il semblerait toutefois, que l'obtention d'un premier emploi stable se fait rapidement dans une zone locale et avec des salaires globalement entre 1400€ et 1800€. Cependant ces observations sont variables, en fonction des parcours, avec des chiffres parfois surprenants et avec un taux de répondants très faible.</p> <p>Il est recommandé de mettre en place un suivi des étudiants du type annuaire ou association des diplômés de façon plus institutionnalisée et de formaliser les enseignements à en tirer.</p> <p>Il y a par ailleurs des difficultés à suivre les étudiants issus du M1 et qui ne poursuivent pas en M2 dans la mention <i>Management</i>. Il est dommage que la formation semble s'en désintéresser. Ce point est à prendre en compte pour une amélioration globale de la réussite.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il y peu de renseignements concernant le fonctionnement du conseil de perfectionnement commun et des comités pédagogiques. S'il existe un comité pédagogique par parcours, il semble qu'il n'y ait qu'un conseil de perfectionnement. On ne sait si les étudiants participent aux dispositifs d'évaluation mis en place par l'université et il est supposé que les professionnels y participent. Il n'y a pas d'information pour les personnels non enseignants.</p> <p>Il est recommandé qu'il soit attribué des sièges aux représentants</p>

	d'instances professionnelles dans les comités, compte tenu du caractère professionnel de ce master et que ces comités aient plus de poids sur l'orientation de la formation.
--	--

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Droit, économie et gestion
Type (Licence, LP, Master)	Master
Intitulé du diplôme	Management
Responsable de la formation	Sandra PALMERO

Synthèse de l'évaluation

Points faibles	
Observations	La présence dans l'offre de formation de l'Université d'Angers d'une Mention Management International induit, pour une meilleure lisibilité de l'offre de formation, une place limitée de l'international (affichée en tant que telle) dans la Mention Management.

Recommandations	
Observations	L'alternance est un axe de développement d'ores et déjà identifié par l'équipe pédagogique de la Mention Management pour le contrat à venir (y compris en M1)

Analyse

Effectifs et résultats	
Observations	<p>Le parcours MAE est fermé depuis 2012-2013 non pas faute d'effectifs mais pour permettre à l'équipe pédagogique de le faire évoluer dans le sens d'une adaptation à l'alternance et à la formation continue</p> <p>L'absence de chiffre sur l'insertion professionnelle de la spécialité RH est due à l'ouverture récente de cette formation (2012-2013) : elle n'a donc pas encore fait l'objet de l'enquête ministérielle. Pour autant cette insertion professionnelle est très satisfaisante, tant quantitativement que qualitativement, notamment du fait de son organisation en alternance et à l'accueil d'une promotion à 100% en contrat de professionnalisation ou formation continue</p>

Place de la recherche	
Observations	Un mémoire existe dans toutes les spécialités de M2 (et non uniquement dans la spécialité Métiers du Conseil et de la Recherche), donne lieu à un suivi par un enseignant-chercheur (et, le plus souvent, un tuteur professionnel) ainsi qu'à une soutenance, une évaluation et l'octroi d'ECTS

Place de l'international

Observations	Si la dimension internationale n'est pas affichée en tant que telle (intitulés d'enseignements notamment), elle est néanmoins, c'est une évidence, abordée dans tous les enseignements (notamment en gestion) Une seconde langue était proposée de façon optionnelle aux étudiants du M1
--------------	---

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

